



cette chapelle une maison située derrière l'église avec jardin, chenevier et verger, 13 poses ½ de terres et un revenu annuel de 200 florins.

A cette date son chapelain est appelé le chapelain régent. Ce mot *régent*, encore utilisé dans les années 1950, désignait un instituteur et un professeur. Cette chapelle finançait donc un enseignement à Viuz. De ce fait, selon l'abbé Rollin dans sa monographie de Viuz, dès 1703, les garçons du bourg de Viuz ont bénéficié d'une école grâce à cette fondation. Le vicaire deux fois par jour, leur enseignait gratuitement la lecture, l'écriture et le latin.

Quant au retable, la partie haute arrivée jusqu'à nous est aujourd'hui conservée à la cure de Viuz-en-Sallaz.

On peut trouver un retable semblable en l'église d'Abondance.

retable, il ne reste que la partie haute très belle malgré qu'elle ait perdu son décor peint d'origine.

Les 4 statuette conservées laissent penser qu'il s'agit d'un retable, lié à la chapelle Saint-Etienne, dédié à ce saint ainsi qu'à la Vierge, à saint François de Sales et à saint François Xavier. Cette chapelle a été fondée dans l'église par égrege Etienne Pisset du Bourg en 1703.

Le curé Bouchet en 1777 explique dans le '*livre du bénéfice*' que Etienne Pisset a donné à

membres de la paroisse mirent en lieu sec ce retable, quelle ne fut pas leur surprise lorsqu'ils ouvrirent la porte du tabernacle du retable baroque de constater qu'il était tapissé de panneaux de cuir décoré, grossièrement cloués avec des clous forgés.

Ces panneaux de cuir furent soigneusement stockés afin d'en connaître l'origine.

## 2. L'Enquête

C'est 20 ans plus tard que la restauration d'un devant d'autel en cuir de la paroisse de Chevaline près de Faverges permettait de comprendre que ces morceaux de cuir de Viuz faisaient partie d'un devant d'autel en cuir, découpé, réutilisé pour habiller l'intérieur du tabernacle. Nous avons pensé à cette époque qu'il s'agissait d'un cuir de Cordoue comme on appelle ceux qu'on trouve dans toute la Savoie mais surtout en Maurienne et Tarentaise devant les autels baroques. Mr Alain Piccamiglio de Faverges qui avait participé à la mise en valeur du devant d'autel appelé aussi antependium de Chevaline nous donnait l'adresse du grand spécialiste français du cuir doré Mr Jean-Pierre Fournet que

nous avons rencontré à Paris, les 5 éléments de cuir sous le bras. Il était accompagné d'une spécialiste italienne. Tous deux ont confirmé qu'il s'agissait bien d'un devant d'autel du 17<sup>ème</sup> siècle très intéressant mais qu'il n'était pas de Cordoue (Espagne) ni de la Vallée du Rhône comme celui de Chevaline mais bien d'Italie. Nous voulions conserver et restaurer un seul morceau, un panneau représentant la crucifixion mais la rencontre avec Mme Celine Bonnot-Diconne restauratrice à Moirans nous convainquit que le bon état des cuirs et le fait que près de 80% de l'ensemble d'origine était conservé amenait à le restaurer en totalité.